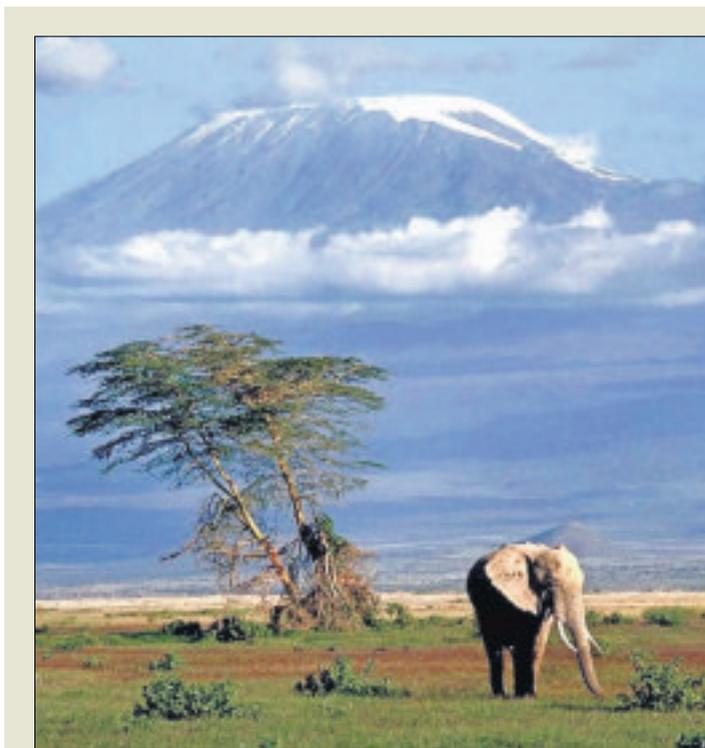


L'odyssée se fera autour du Kilimandjaro

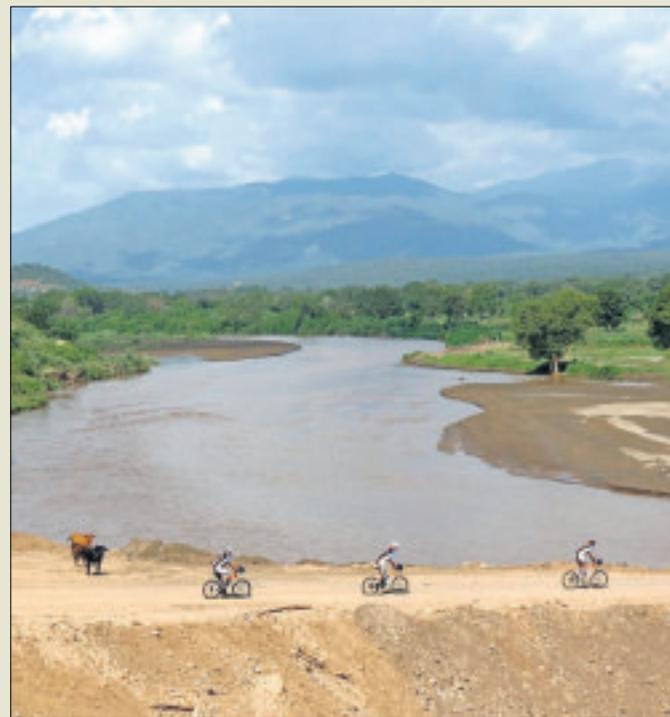
► **À cause de l'état d'urgence** décrété en Éthiopie il y a une vingtaine de jours, l'action humanitaire «Pédaler pour l'Éthiopie» se fera en Tanzanie, autour du Kilimandjaro.

► **Jörg Peltzer, médecin en chef à l'Hôpital du Jura** et président d'organisation, a trouvé cette solution de remplacement dans des délais très brefs.

► **L'objectif reste le même: récolter un million de francs** pour l'hôpital de Jimma en Éthiopie, le seul pour un bassin de population de 10 millions de personnes.



Le groupe de 30 membres fera notamment le tour du Kilimandjaro.



Il s'agira de la 5^e action humanitaire pour l'Éthiopie.

Le «Kili» en toile de fond

Il était ainsi hors de question d'annuler la 5^e action humanitaire «Pédaler pour l'Éthiopie», à laquelle participeront 30 personnes, dont une douzaine de Jurassiens. «Il a fallu s'adapter dans des délais très brefs. Cette décision n'a été prise qu'il y a 10 jours et le plus dur a été de trouver un vol qui transporte 30 vélos», concède avec le sourire le médecin qui travaille à Delémont.

Vendredi prochain, le groupe de volontaires sponsorisés (voir ci-dessous) s'envolera ainsi pour la ville tanzanienne de Moshi, au pied du Kilimandjaro. Après une brève visite du cratère du Ngorongoro, les cyclistes feront le tour de la plus haute montagne d'Afrique et de son fameux sommet enneigé. Ils prendront ensuite la direction de l'océan Indien. Arrivé sur la côte, le groupe se reposera quelque peu sur un bateau qui mettra le cap sur Zanzibar. L'aventure de 16 jours et plus de 1000 km se terminera par un tour de l'île.

BENJAMIN FLEURY

L'Éthiopie se meurt. Salué autrefois pour sa stabilité, le pays de la Corne de l'Afrique vit des heures sombres à cause d'une profonde contestation sociale et d'une grave sécheresse. En particulier, la région Oromia est en proie à des manifestations violemment réprimées depuis une année. Selon Human Rights Watch, plusieurs centaines de personnes auraient déjà été tuées. Symbole de l'instabilité croissante, l'état d'urgence a été décrété début octobre dans le pays.

Afin d'éviter tout risque, l'action humanitaire «Pédaler pour l'Éthiopie», à laquelle prendra part dès vendredi une douzaine de Jurassiens, ne se fera ainsi pas en Éthiopie, mais plus au sud... en Tanzanie! «Nous nous préparions depuis une année.

Certains ont perdu jusqu'à dix kilos en s'entraînant. Mais le DFAE déconseille fortement de se rendre dans le pays actuellement et il a été plus sage d'annuler! Nous repoussons donc l'action humanitaire et sportive en Éthiopie de douze mois. Cette année, à la place, nous ferons un tour en Tanzanie.» Jörg Peltzer, président de la fondation Chirurugiens suisses en Éthiopie et médecin-chef à l'Hôpital du Jura, aurait préféré ne pas avoir à prendre cette décision. Mais son retour dans son pays de cœur attendra. L'urgence est ailleurs.

«L'objectif reste le même, concède-t-il. Nous allons essayer de récolter un million de francs pour agrandir un hôpital, former du personnel soi-

gnant ainsi que des médecins et développer du matériel médical.» Fondé en 2003 dans la ville de Jimma par le Dr Peltzer, ce centre traumatologique est le seul du pays et profite notamment à un bassin de près de 10 millions de personnes.

La traumatologie, un sérieux manque

«Le but n'est pas de construire un hôpital luxueux. Mais d'avoir la maintenance nécessaire pour assurer des soins de bonne qualité», précise Jörg Peltzer. Il relève ainsi qu'une somme de 30 à 50 francs peut couvrir une opération. «Sur le continent africain, les centres de traumatologie sont très rares, or les traumatismes sont une cause très importante de

mortalité et de situation de handicap», relève-t-il.

En dépit de l'état sécuritaire qui s'aggrave dans le pays, Jörg Peltzer reste plus motivé que jamais à soutenir l'hôpital

qu'il a créé. «Une bousculade lors d'une manifestation a fait plusieurs centaines de morts début octobre. De nombreux blessés ont aussi été soignés dans le centre de Jimma.»

La communication est essentielle pour la réussite

► Pour avoir le droit de prendre part à cette aventure à vélo, chaque participant a dû payer 20 000 fr., une somme souvent couverte par des soutiens de l'entourage ou des sponsors privés. «Certains reçoivent l'argent par leurs voisins, d'autres par leurs entreprises ou encore certains ont fait des fêtes pour se financer», précise Jörg Peltzer, tête dirigeante de l'organisation.

► Pour cette opération humanitaire d'envergure, le médecin de l'Hôpital du Jura avoue aussi que la communication est une composante essentielle du succès. Il répondra ainsi favorablement à toute sollicitation médiatique: «Cela fait

partie du jeu, on a besoin d'une visibilité.» Mais il avertit que l'opération suit deux buts principaux. «On veut récolter des fonds mais aussi sensibiliser les participants à la misère. Les paysages que nous verrons seront magnifiques mais on sera aussi témoins de la grande pauvreté», réagit-il.

► Il s'agit de la 5^e opération sportive et humanitaire de la fondation Chirurgiens suisses en Éthiopie (aussi nommée Gostar) dans laquelle les membres jurassiens jouent un rôle très important. En 2012, une quinzaine de régionaux avaient déjà participé à pareille odyssée. BFL